

**Maleficent, a postmodern reinterpretation of *Sleeping Beauty***  
**Hadisse Jokar** <sup>1</sup>  0009-0001-0308-3812 **Akram Ayati** <sup>✉2</sup>  0009-0008-2192-7864  
**Mehrnoush Keyfarokhi** <sup>3</sup>  0009-0008-3441-7230

1. Department of French Language et literature, University of Isfahan, Iran.. E-mail: [Hadis.jokar@gmail.com](mailto:Hadis.jokar@gmail.com)
2. Department of French Language et literature, University of Isfahan, Iran. E-mail: [a.ayati@fgn.ui.ac.ir](mailto:a.ayati@fgn.ui.ac.ir)
3. Department of Foreign languages and linguistic, Shiraz University, Iran. E-mail: [m.keyfarokhi@gmail.com](mailto:m.keyfarokhi@gmail.com)

**Article Info****ABSTRACT****Article type:**

Research Article

**Article history:**Received: 28 February  
2024Received in revised form:  
06 May 2024

Accepted: 09 June 2024

Published online: July  
2024**Keywords:***postmodernism, Lyotard,**Maleficent (2014),**questioning of**metanarratives,**hyperreality, re-**narrativization,**intertextuality*

The Second World War contributed significantly to the emergence of postmodernism by creating a sense of disillusionment and doubt about modern ideals. Postmodernism is a cultural and intellectual movement that challenges metanarratives, grand narratives that have served as the foundation of Western thought since the Enlightenment. Similarly, postmodern cinema is a film movement that manifests itself in a questioning of traditional film conventions, such as linear narrative, heroic characters, and happy-endings. This research attempted to identify the characteristics of postmodern cinema in the fantasy film, *Maleficent* (2014). We showed how this film challenges traditional fantasy metanarratives and how the characteristics of postmodern writing manifest themselves in this film. In this study, we relied on the ideas and concepts of Jean-François Lyotard.

**Cite this article:** Jokar, Hadiss; Ayati, Akram & Keyfarokhi, Mehrmoosh. " Maleficent, a postmodern reinterpretation of *Sleeping Beauty*", *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, 2024 20, 39, 201-225, -.DOI: <http://doi.org/doi:10.22129/plume.2024.463556.1296>





<sup>1</sup>- Hadisse JOKAR, MA. French Literature, Department of French Language et literature, University of Isfahan.

<sup>✉2</sup>- Akram AYATI, Associate professor, Department of French Language et literature, University of Isfahan<sup>3</sup>.

<sup>3</sup>- Mehrnoush KEYFAROKHI, Assistant Professor, Department of Foreign languages and linguistic, University of Shiraz.

## Maléfique, une réinterprétation postmoderne de *La Belle au bois dormant*

Hadisse Jokar <sup>1</sup>  0000-0002-1641-5548 Akram Ayati <sup>2</sup>  0000-0003-3635-0697

Mehrnoosh Keyfarokhi <sup>3</sup>  0000-0003-3635-0697

1. MA. ès Lettres françaises, Département de langue et littérature françaises, Université d'Ispahan. E-mail: [Hadis.jokar@gmail.com](mailto:Hadis.jokar@gmail.com)
2. Maître de conférences, Département de langue et littérature françaises, Université d'Ispahan. E-mail: [a.ayati@fgn.ui.ac.ir](mailto:a.ayati@fgn.ui.ac.ir)
3. Maître-assistante, Département des langues étrangères et de la linguistique, Université de Shiraz. E-mail: [m.keyfarokhi@gmail.com](mailto:m.keyfarokhi@gmail.com)

Article Info	Résumé
<b>Type d'article:</b> Recherche originale Date de réception : 28 février 2024 Date de révision: 06 mai 2024 Date d'approbation : 09 juin 2024 Publié en ligne: juillet 2024	La Seconde Guerre mondiale a largement contribué à l'émergence du postmodernisme en faisant naître un sentiment de désillusion et de doute quant aux idéaux modernes. Dans le domaine de l'art et de la littérature, ce mouvement se manifeste par la remise en question des métarécits, c'est-à-dire des grands récits qui ont servi de fondement à la pensée occidentale depuis l'époque des lumières. Sur le même plan, le cinéma postmoderne est un mouvement cinématographique qui se caractérise par une remise en cause des conventions traditionnelles telles que la narration linéaire, la présence des personnages héroïques et les happy ends. Cette recherche a pour but de relever les caractéristiques postmodernes du film intitulé <i>Maléfique</i> réalisé en 2014. En nous appuyant sur les idées et les concepts de Jean-François Lyotard concernant le postmodernisme, nous essayerons d'étudier la réévaluation des métarécits traditionnels de la fantaisie dans le film déjà évoqué. Nous tenterons également d'y analyser les caractéristiques postmodernes telles que le rejet des métarécits du bien et du mal, la renarrativisation de l'histoire, l'utilisation de l'hyperréalité et de l'intertextualité.
<b>Mots-clés:</b> <i>hyperréalité,</i> <i>intertextualité, Lyotard,</i> <i>Maléfique, métarécits,</i> <i>Postmodernisme,</i> <i>renarrativisation,</i>	

**Cite this article:** Jokar, Hadisse; Ayati, Akram & Keyfarokhi, Mehrnoosh. "Maléfique, une réinterprétation postmoderne de *La Belle au bois dormant*", *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, 2024 20, 39, 201-225, -.DOI: <http://doi.org/10.22129/plume.2024.463556.1296>



<sup>1</sup> MA. ès Lettres françaises, Département de langue et littérature françaises, Université d'Ispahan.

<sup>2</sup> Maître de conférences, Département de langue et littérature françaises, Université d'Ispahan.

<sup>3</sup> Maître-assistante, Département des langues étrangères et de la linguistique, Université de Shiraz.

Le postmodernisme a émergé dans un contexte historique et social marqué par des bouleversements majeurs. Après la Seconde Guerre mondiale qui a entraîné une période de traumatisme, les sociétés ont remis en question les certitudes et les récits unificateurs du passé. Les horreurs de la guerre ont sapé la confiance en un progrès linéaire et ont engendré une réflexion critique sur les grandes idéologies et les structures de pouvoir. Les avancées technologiques et médiatiques, telles que la télévision et les médias de masse, ont créé une culture de l'image, de la simulation et de la consommation. Parallèlement, les mouvements sociaux des années 1960 et 1970 ont mis l'accent sur l'individualisme, la diversité et la reconnaissance des voix marginales. Ainsi, ils contestaient les normes déjà établies au sein de la société. Sous l'influence de la mondialisation croissante, qui procurait des échanges culturels et des rencontres entre différentes nations, les notions telles que le centre et la périphérie perdaient de leur importance. Une telle situation a fait naître le mouvement intellectuel et culturel postmoderne qui, niant les récits unificateurs, mettaient l'accent sur la fragmentation, l'ironie et la diversité des perspectives.

Le postmodernisme est une notion complexe qui a été définie de différentes manières par les philosophes et les critiques littéraires et artistiques. En effet, il ne nie pas le mouvement précédent, le modernisme, mais se définit dans sa lignée et essaie de le continuer et de le faire progresser. Le préfix « post » veut, en effet, mettre en relief, la postériorité du postmodernisme et l'antériorité du modernisme. Pourtant, définir le postmodernisme n'est pas aussi simple au point que même les théoriciens et les philosophes n'accordent pas sur une acception unique. (Payandeh, 1390) Néanmoins ce dont on est sûr, c'est que le postmodernisme prolonge le modernisme en essayant de l'améliorer.

Dans le domaine du cinéma, le postmodernisme se manifeste par une diversité de formes et de techniques. Il est souvent caractérisé par le refus des conventions traditionnelles du cinéma, telles que la narration linéaire, les personnages héroïques et les happy ends. La remise en question des conventions, la discontinuité narrative, la renarrativisation et la réécriture, la fragmentation, le mélange de différents genres, l'incertitude et l'intertextualité sont parmi des multiples caractéristiques du cinéma postmoderne.

Dans cette étude, nous nous proposons d'étudier le film de fantasy *Maléfique* (2014) à la lumière des théories postmodernes. En effet, parmi les différents genres filmiques, les films de fantasy sont souvent associés à des notions de bien contre mal, de héros contre méchant et de happy end. Nous essayerons de montrer comment ce film remet en question ces métarécits traditionnels de la fantasy, et de voir sous quelle forme et comment les caractéristiques de l'écriture postmoderne se manifestent dans ce film. Pour atteindre cet objectif, nous nous appuyons sur les concepts proposés et définis par les théoriciens du postmodernisme, François Lyotard, Marc Gotard, Jean Baudrillard et Linda Hutcheon.

Cette étude se situe dans le prolongement des recherches déjà réalisées dans le domaine du cinéma postmoderne. En ce qui concerne l'analyse de *Maléfique*, on peut surtout faire allusion à l'article d'Ali Khan (2017), intitulé *Maleficent: Reimagining "The Sleeping Beauty" With A Postmodernist Perspective*, qui a essayé de relever des réinterprétations postmodernes des contes de fées dans la littérature et les médias contemporains, en mettant l'accent sur des éléments tels que la condensation, le déplacement, la révision, la fabulation, l'incorporation et l'allusion. L'intertextualité dans *Maléfique* est explorée dans *Intertextual Transformation Of A Fairy Tale From Sleeping Beauty To Maleficent*, publié par Ayse Melda

Üner en 2017. L'article examine comment le conte original présente une dichotomie claire entre le bien et le mal, Maléfique étant uniquement dépeinte comme la méchante.

Dans son article intitulé *The Subversion of Identity from Princesses to Queens – A Cultural Study on Feminism in Maleficent* (2020), Jialiang Chen analyse le film *Maléfique* du point de vue du féminisme et essaie d'expliquer comment le film remet en question les rôles et représentations sexuels traditionnels dans les récits Disney. La question du genre dans *Maléfique* est repris par Sr. Deena David et Stella Matutina dans u article intitulé *La déconstruction des rôles de genre dans Maléfique de Disney*. L'étude se concentre sur la façon dont le film subvertit les rôles sexuels traditionnels et les récits patriarcaux.

En s'appuyant sur la théorie de la déconstruction, Widyahening & Wardhani ont étudié dans leur article intitulé *Deconstruction of Maleficent Characters in the Movie Titled Maleficent*, la transformation du personnage de Maléfique, d'une figure maléfique traditionnelle dans le conte de fées *La Belle au bois dormant* en un portrait plus nuancé de figure bienveillante, compatissante et maternelle. Cette déconstruction remet en question les oppositions binaires conventionnelles entre le bien et le mal, présentant une image plus complexe des personnages féminins.

### **I. Le postmodernisme, les principes et les caractéristiques**

Le postmodernisme est toujours accompagné du nom de Jean François Lyotard. En 1979, dans *La condition postmoderne*, il qualifie ce mouvement et énumère ses traits les plus caractéristiques. Selon Lyotard, les philosophes ont redéfini leurs exigences de la vérité dans l'époque post-industrielle et donc postmoderne. Car à l'époque moderne, les philosophes ont inventé les métarécits, les fausses histoires pour légitimer leurs perceptions de la vie et de la

vérité, mais le postmodernisme a renoncé à tous ces métarécits. Un autre théoricien postmoderne contemporain est Marc Gontard, qui à son tour, définit le postmodernisme dans son ouvrage théorique *Le roman postmoderne*, (Gontard, 2003) comme « un courant qui s'écarte à la fois du roman sociologique et des expérimentations formalistes ». (Gontard, 2003, p. 12) Selon lui, l'écriture postmoderne est le fait des romanciers qui, traversant le courant du nouveau roman, se posent la question : comment écrire après?. Gontard décrit également dans son livre, les caractéristiques postmodernes comme poststructuralisme, la chute des métarécits, hyperréalité, renarrativisation, hypertextualité. (Gontard, 2003)

Selon ces théoriciens, le principe essentiel du postmodernisme consiste à modifier les grandes idées et les récits fondateurs de la société. Il reconnaît la diversité culturelle et s'oppose à l'idée d'une vérité absolue. Le postmodernisme encourage la créativité et l'individualisme, et valorise les différences plutôt que les normes. Il cherche à briser les barrières traditionnelles et à ouvrir de nouvelles perspectives. (Malpas, 2005) Pourtant, comme Simon Malpas explique dans son livre *The Postmoderne*, donner une définition exacte et brève du postmodernisme est impossible :

« Ce serait bien de commencer par une définition simple du postmodernisme, qui résume et saisit, dans son essence, ce dont il s'agit. [...] Malheureusement, trouver une signification simple et non controversée pour le terme "postmoderne" est pratiquement impossible. En fait, comme nous le verrons, ce genre de processus clair et concis d'identification et de définition est l'un des éléments clés de la rationalité que le postmodernisme cherche à remettre en question. [...] Du point de vue de la raison scientifique ou de la logique philosophique, la clarté et la précision devraient être les seuls objectifs de la pensée. Mais le postmodernisme, en revanche, cherche

souvent à saisir ce qui échappe à ces processus de définition et célèbre ce qui les résiste où les perturbe. » (Malpas, 2005, pp. 3-4)

Une telle notion controversée paraît difficile à définir. En fait, on se trouve d'un côté en face d'une période de liberté ludique et de l'autre côté, ce sont les théories complexes et les productions culturelles extravagantes qui marquent une abdication de toute engagement avec le monde réel.

Mais, en fin de compte, pour caractériser une œuvre d'art du postmodernisme, il existe des caractéristiques que nous avons déjà signalées et dont le contour est bien défini par les théoriciens. Celles-ci déterminent la démarche de notre étude qui se fera en vue de classer Maléfique dans le groupe des films postmodernes.

### **I.1. La crise des métarécits**

Jean-François Lyotard, le grand théoricien du postmodernisme, définit ce terme comme désintégration des métanarratives : « la remise en question des grands récits qui ont dominé la pensée occidentale depuis l'âge des Lumières<sup>1</sup> ». Ces métarécits à savoir le progrès, la raison, la vérité universelle, etc. sont dominants dans à peu près tous les domaines de la vie moderne. Lyotard en donne également quelques exemples :

« Du récit chrétien de la rédemption de la faute adamique par l'amour, récit aufklärer de l'émancipation de l'ignorance et de la servitude par la connaissance et l'égalitarisme, récit de la réalisation de l'Idée universelle par la dialectique du concret, récit marxiste de l'émancipation de l'aliénation par la socialisation du travail, récit

---

<sup>1</sup> L'âge des Lumières est une période de l'histoire européenne qui a duré du XVII<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette période est caractérisée par une grande avancée dans les domaines de la science, de la philosophie, de la politique et de la culture. Les penseurs des Lumières ont cherché à promouvoir la raison, la liberté et l'égalité, en s'opposant aux dogmes religieux et à l'autorité absolue des monarchies.

capitaliste de l'émancipation de la pauvreté par le développement techno-industriel » (Lyotard, 1988, p. 41)

Il explique dans son œuvre magistrale *La Condition Postmoderne : rapport sur le savoir* en 1979, que ces métarécits ont été utilisés pour justifier des formes d'oppression et de domination, et il est donc nécessaire de les déconstruire et de les remplacer par des récits locaux et particuliers qui reflètent la diversité et la complexité du monde contemporain.

Lyotard soutient que ces métarécits ont perdu leur légitimité dans la société postmoderne, car ils ne peuvent plus prétendre à une vérité universelle ou à une validité objective. Il affirme que la diversité des perspectives et des expériences individuelles doit être valorisée et que la vérité est relative à chaque contexte particulier. Par exemple, les croyances religieuses peuvent être vraies pour certains individus dans un certain contexte culturel, mais non pas pour d'autres. De même, les théories scientifiques peuvent être vraies dans un certain domaine, mais non pas dans d'autres. Le postmodernisme critique donc la légitimité des institutions sociales et politiques, ainsi que des discours dominants qui cherchent à imposer une vision unique du monde.

### **I.2. L'hyperréalité**

L'hyperréalité est une caractéristique importante dans la philosophie postmoderne. Elle fait référence à la manière dont les médias et la culture de masse créent des images et des représentations qui semblent plus réelles que la réalité elle-même. Cette idée a été développée par le philosophe français Jean Baudrillard, dans son livre *Simulacres et Simulation* publié en 1981.

Baudrillard a souligné l'impact de la simulation et de la technologie sur notre perception du monde. Dans son ouvrage, *Simulacre et Simulation*, il critique la société contemporaine et

soutient la distinction entre la réalité et la simulation. Il explore les concepts de la simulation, de la virtualité et de la désintégration de la réalité, en utilisant des exemples tirés de la culture populaire, de la politique et de la technologie. Baudrillard affirme que les images et les représentations ont remplacé la réalité, créant un monde de simulacres où les copies sont considérées comme plus réelles que les originaux.

Selon Baudrillard, l'hyperréalité est une conséquence de la société de consommation, où les objets et les images sont produits en masse pour satisfaire les besoins des consommateurs. Dans ce contexte, la réalité est remplacée par des représentations qui sont produites pour répondre aux désirs des consommateurs. Aussi, Baudrillard affirme-t-il que l'hyperréalité peut conduire à une perte de sens et d'authenticité dans notre vie quotidienne, car nous sommes constamment confrontés à des images et des représentations qui ne reflètent pas la réalité. L'œuvre postmoderne explore souvent la notion d'hyperréalité à travers des techniques telles que l'utilisation de pastiche et de collage, qui mêlent des éléments réels et fictifs ; la mise en abyme, qui crée un effet de mise en question de la réalité ; la parodie, qui détourne des éléments de la réalité pour les mettre en scène de manière satirique.

### **I.3. La renarrativisation et la réinterprétation**

La renarrativisation et la réinterprétation sont deux techniques littéraires qui consistent à revisiter un texte ou une histoire existante et à lui donner une nouvelle signification ou une nouvelle perspective. La renarrativisation consiste à raconter une histoire de manière nouvelle. Cela peut se faire en changeant l'ordre des événements, en modifiant les personnages ou en ajoutant de nouveaux éléments. Cette technique est souvent utilisée pour créer une nouvelle interprétation de l'histoire ou pour simplement la rendre

plus intéressante ou divertissante. La réinterprétation consiste à réécrire une histoire à partir d'un point de vue différent. Cela peut se faire en changeant la perspective du narrateur, en ajoutant de nouvelles informations ou en changeant la fin. La réinterprétation peut être utilisée pour remettre en question les conventions traditionnelles de l'histoire ou pour explorer de nouveaux thèmes. (Gontard, 2003)

#### **I.4. L'intertextualité**

L'intertextualité postmoderne est un concept qui se réfère à la pratique de faire référence à d'autres textes, œuvres ou cultures dans un texte ou une œuvre d'art. Il s'agit de l'utilisation délibérée de références culturelles pour créer des significations et des connexions entre les différentes œuvres. Cela crée un réseau complexe de connexions et de significations qui transcendent les frontières traditionnelles entre les œuvres.

L'intertextualité peut prendre différentes formes et types, selon la manière dont les références et les sources sont intégrées dans un texte, à savoir les références directes, les allusions, les parodies et les pastiches, les réécritures et les adaptations, les intertextes implicites, les références culturelles.

## **II. *Maléfique*, origines et histoire**

Avant de passer à l'analyse des caractéristiques postmodernes de *Maléfique*, il est nécessaire d'examiner le film et ses particularités cinématographiques ainsi que son histoire et les origines de son scénario.

Le film *Maléfique* a été réalisé en 2014 par Robert Stromberg, avec un scénario écrit par Linda Woolverton<sup>2</sup>. Le rôle principal de *Maléfique* a été jouée par Angelina Jolie, et d'autres

---

acteurs notables incluent Elle Fanning dans le rôle de la princesse Aurore, Charlto Copley dans le rôle du Roi Stefan et Sam Riley dans le rôle de Diaval. Le casting a été salué pour ses performances, en particulier celle d'Angelina Jolie qui a apporté une profondeur et une humanité à un personnage souvent considéré comme purement maléfique.

Cette œuvre cinématographique raconte l'histoire de la sorcière nommée Maléfique, qui vit dans une forêt enchantée et protège les créatures qui y habitent. Elle rencontre un jeune garçon nommé Stefan, avec qui elle se lie d'amitié. Cependant, Stefan est ambitieux et veut devenir roi. Il trahit Maléfique en lui coupant les ailes pour obtenir le pouvoir qu'il convoite. Maléfique se venge en maudissant la fille de Stefan, Aurore, en la condamnant à tomber dans un sommeil éternel le jour de son seizième anniversaire. Mais lorsque Aurore grandit, Maléfique commence à regretter sa décision et tente de sauver la jeune fille de son propre sortilège. Le film explore les thèmes de la trahison, de la rédemption et du pouvoir de l'amitié.

L'histoire de *Maléfique* trouve son origine dans un conte de fée très connu et populaire intitulé *La belle au bois dormant*. En effet, elle en est la version postmoderne. Ali Khan nous explique bien comment et sous quelle forme se base cette adaptation :

« Dans *Maléfique*, l'antagoniste de *La belle au bois dormant* possède désormais le titre de l'histoire, et elle partage également sa partie de l'histoire, qui était auparavant inconnue. [...] L'histoire ici prend une nouvelle tournure et les changements apportés à l'histoire de *La belle au bois dormant* sont conformes aux normes d'aujourd'hui, par exemple les femmes dans le film, c'est-à-dire Aurore, la princesse et Maléfique la sorcière, occupent une position importante et [elle] ont une voix pour exprimer leur point de vue, auparavant elles étaient connues à travers les yeux d'autres

personnages uniquement. Ces résultats montrent un changement de perspectives et de la manière dont les choses sont maintenant regardées. Les contes de fées sont des films facilement accessibles à nos enfants, des études supplémentaires sur ce thème peuvent aider à comprendre la société d'aujourd'hui, la société postmoderne. » (Ali Khan, 2017, p. 616)

Le conte de fées *La Belle au bois dormant* était premièrement un conte italien dans un recueil intitulé *Sole, Luna, e Talia*<sup>3</sup>. Mais en France, l'écrivain en était Charles Perrault. L'histoire est un exemple classique de la littérature européenne. Les contes de Perrault ont été publiés pour la première fois en 1697, mais ils ont continué à être populaires tout au long du XVIII<sup>ème</sup> siècle<sup>4</sup>. Le conte de fées *La Belle au bois dormant* a été publié dans un recueil intitulé *Histoires ou Contes du temps passé, avec des moralités*, qui comprenait également d'autres contes célèbres de Perrault. Le livre a été un succès et est devenu très populaire en France et dans le monde entier. Les contes de Perrault ont été traduits dans de nombreuses langues et ont influencé la littérature et la culture populaire pendant des siècles.

*La Belle au bois dormant* raconte l'histoire d'une princesse qui, à sa naissance, est maudite par une sorcière maléfique qui prédit qu'elle mourra le jour de son seizième anniversaire en se piquant le doigt sur le fuseau d'un rouet. Pour éviter cette malédiction, le roi et la reine interdisent tous les fuseaux dans le royaume. Cependant, le jour de son seizième anniversaire, la princesse découvre une vieille femme filant de la laine dans une tour et, fascinée, elle demande à essayer. Elle se pique le doigt sur le fuseau et tombe dans un sommeil profond. Le château entier est plongé dans un sommeil magique et

une forêt d'épines pousse autour du château pour le protéger. Cent ans plus tard, un prince arrive dans la forêt et découvre le château endormi. Il tombe amoureux de la belle princesse endormie et la réveille d'un baiser. La malédiction est levée et la princesse et le prince se marient et vivent heureux pour toujours.

*La Belle au bois dormant* en particulier a inspiré de nombreuses adaptations, y compris des films, des pièces de théâtre et des ballets.

Voici ci-dessous, la liste des adaptations cinématographiques de ce livre:

1. *La Belle au bois dormant* (1912) - États-Unis - Réalisateur : Émile Cohl
2. *La Belle au bois dormant* (1959) - États-Unis - Compagnie : Walt Disney Pictures - Réalisateur : Clyde Geronimi
3. *Sleeping Beauty* (1987) - États-Unis - Compagnie : Cannon Films - Réalisateur : David Irving
4. *Dornröschen* (2008) - Allemagne - Compagnie : ZDF - Réalisateur : Oliver Dieckmann
5. *Maleficent* (2014) - États-Unis - Compagnie : Walt Disney Pictures - Réalisateur : Robert Stromberg

*La Belle au bois dormant* (1959) réalisé par Walt Disney est probablement le plus connu et le plus emblématique de tous les films cités, en particulier pour les générations plus jeunes. *Maléfique* (2014) a également connu un grand succès commercial et une popularité importante. Cependant, il existe des différences foncières entre le livre de Perrault et ces adaptations cinématographiques.

### **III. *Maléfique* : le parcours postmoderne de la fée méchante à la fée marraine**

Comme nous avons déjà signalé, *Maléfique* est une réinterprétation du conte de fées classique de *La Belle au bois*

*dormant* et il explore les raisons pour lesquelles la sorcière, Maléfique est devenue méchante et comment elle est en mesure de trouver sa rédemption.

### III.1. La remise en question des métarécits

Comme souligne Mehwish Ali Khan (Ali Khan, 2017) :

« Linda Woolverton adopte une approche postmoderniste et modifie la version originale de l'histoire gravée dans l'esprit de tous. L'histoire est ici racontée avec une approche postmoderniste, une approche où les anciens récits sont remis en question et de nouvelles versions sont proposées. [...] Linda Woolverton, [...], essaie de briser la domination de la connaissance créée dans l'esprit des lecteurs/auditeurs. [...] [La littérature postmoderne] montre la lutte des êtres humains dans une société hypocrite. » (Ali Khan, 2017, p. 617)

En effet, les contes de fées peuvent être considérés comme faisant partie des métarécits. Ils sont souvent utilisés pour transmettre des idées justes et des valeurs culturelles certaines, comme la morale, la justice et la vérité. Les métarécits impliqués par les contes de fées incluent souvent des thèmes universels<sup>5</sup> tels que la lutte entre le bien et le mal, la quête de l'amour, la recherche de la vérité, le pouvoir de la magie et la transformation personnelle. Ces histoires peuvent également véhiculer des idées sur la famille, la communauté, la société, la nature humaine et les relations entre les sexes. Etant donnée les explications ci-dessus, nous allons jeter un coup d'œil sur

---

<sup>5</sup> Les thèmes universels sont des sujets qui sont pertinents pour toutes les cultures et toutes les époques. Ce sont des idées ou des concepts qui sont communs à l'humanité, indépendamment de la race, de la religion ou de la nationalité. Ils peuvent inclure des sujets tels que l'amour, la mort, la famille, la justice, la liberté, la vérité et la nature humaine. Ces thèmes sont souvent explorés dans l'art, la littérature, le cinéma et d'autres formes de médias pour aider les gens à comprendre le monde qui les entoure et leur propre place dans celui-ci.

l'histoire de *La Belle au bois dormant* qui aborde plusieurs métarécits, notamment :

1. La lutte entre le bien et le mal : Dans les contes de fées traditionnels, la notion de bien et de mal est souvent présentée de manière très claire et simpliste. Les personnages sont généralement soit bons, soit mauvais, sans nuances de gris entre les deux. Les héros sont souvent des figures morales positives, qui sont courageux, honnêtes et altruistes, tandis que les méchants sont souvent des personnages cruels, égoïstes et manipulateurs. Les contes de fées traditionnels présentent souvent une vision optimiste du monde, dans laquelle le bien triomphe toujours du mal.

2. La quête de l'amour : Le prince est en quête de l'amour véritable et il est prêt à tout faire pour trouver sa princesse. Il en va de même pour la princesse qui chante ses attentes amoureuses lorsqu'elle parle aux oiseaux. Pour le prince, cette quête est représentée par les épreuves qu'il doit affronter pour atteindre la chambre où dort la princesse. En vérité, il s'agit d'un thème récurrent dans de nombreux contes de fées qui symbolise souvent la recherche de l'âme sœur ou de la complétude.

3. Le pouvoir de la magie : La magie est utilisée pour protéger la princesse endormie et pour aider le prince à surmonter les obstacles qui se dressent sur son chemin. La magie la plus forte et la plus importante est celle de l'amour et du pouvoir du baiser du prince charmant qui peut réveiller la princesse de son long sommeil maudit.

4. La justice : le métarécit de la justice est basé sur la notion de rétribution et de récompense. Selon l'optique traditionnelle, les personnages qui agissent de manière juste et morale sont souvent récompensés, tandis que les méchants sont punis en raison de leurs actions mauvaises ou injustes. Dans *La belle au bois dormant*, la justice est faite à la fin de film par le déclin de la méchante sorcière.

La justice est représentée comme étant inévitable et infaillible, avec une force supérieure qui s'assure que les bons triomphent et que les méchants sont punis.

Le film *Maléfique* remet en question les métarécits de *La Belle au Bois Dormant* en présentant une version alternative de l'histoire dans laquelle la méchante sorcière, Maléfique, est présentée comme un personnage complexe et nuancé plutôt que simplement maléfique. C'est ainsi qu'au début et aussi à la fin du film, on voit Maléfique, comme un ange heureux et une fée protectrice de la forêt magique (00:02:00 - 00:05:00). Elle n'est pas une méchante sorcière toute noire qui était née avec ses malfaisances et ses cruautés, mais c'est la trahison et l'infidélité d'un homme, les traumatismes mentaux aussi bien que les maux physiques qui l'ont transformée en cette fée malveillante. Ainsi, trahie par le roi Stefan, qu'elle aimait autrefois et qui l'a mutilée en lui coupant les ailes, elle décide de réagir autrement et de se venger. Elle n'apparaît plus comme l'indulgente fée mais se présente sous une figure sombre et isolée qui ne peut plus faire confiance en être humain. Donc, les actions des personnages sont motivées par des expériences passées et des circonstances qui ont façonné leur personnalité. Le film suggère également que la notion de bien et de mal est relative. Ainsi, on observe que ce personnage qui est essentiellement considéré comme méchant, a tant d'émotions pour Aurore ; elle choisit en même temps d'être sa protectrice et sa marraine et lorsque la princesse est en danger, elle essaie de la protéger. (00:40:00 - 00:42:00)

Enfin, le film affirme que les personnes peuvent changer et évoluer, que les relations peuvent être réparées et que la compassion et l'empathie peuvent triompher de la haine et de la vengeance. Il refuse la simplicité du métarécit traditionnel de la lutte entre le bien

et le mal et propose une perspective plus nuancée et complexe qui est d'ailleurs plus réelle.

Donc, dans l'adaptation postmoderne, la relation entre Maléfique et la princesse endormie sera également explorée. En effet, leur amitié se transforme en une relation mère-fille (00:42:12 - 00:43:00). Cela nous conduit à mettre en question le métarécit de la quête de l'amour. En fait, selon la version postmoderne, l'amour ne peut pas être gagné ou obtenu par la force, même ce n'est pas le destin qui décide. L'amour doit être donné librement et sans condition. Dans *La Belle au bois dormant*, le prince charmant est celui qui sauve la princesse et lui donne un baiser d'amour vrai pour la réveiller. Cependant, dans le *Maléfique* (01:16:00 - 01:17:00), c'est Maléfique elle-même qui réveille la princesse en lui donnant un baiser d'amour maternel, attestant que l'amour ne peut pas être limité à une seule forme ou à un seul genre. Le film soutient également l'idée selon laquelle l'amour peut être trouvé dans des situations inattendues et avec des personnes qui ne sont pas traditionnellement considérées comme des partenaires romantiques. La relation entre Maléfique et la princesse Aurore est basée sur l'amitié, la confiance et l'affection plutôt que sur la romance. Ainsi, *Maléfique*, contestant la formule simplifiée et traditionnelle de l'amour, atteste que l'amour est complexe, nuancé et ne peut pas être réduit une attente sociale. En fait, il s'agit d'une vision plus large de l'amour qui inclut l'amour maternel, l'amitié et l'empathie.

De plus, le film souligne l'importance de la rédemption et de la compassion, refusant ainsi la notion traditionnelle de la punition et de la vengeance. Il remet en cause le pouvoir de la magie et suggère que le vrai pouvoir réside dans la capacité de chacun à faire des choix éthiques et moraux. Sur le même plan, le personnage de Maléfique

choisit finalement de renoncer à son désir de vengeance et d'agir pour le bien-être de la princesse Aurore (01:26:00 - 01:28:00).

Le film conteste également le métarécit de la justice en offrant une perspective alternative sur le personnage de la sorcière. Dans *La Belle au bois dormant*, Maléfique est présentée comme étant purement méchante sans raison apparente pour ses actions. Cependant, dans l'ouvrage cinématographique on découvre que la sorcière a été trahie et blessée par le roi, ce qui l'a poussée à se venger en maudissant la princesse. Elle est en train de chercher la vengeance et la justice pour elle-même en jetant un mauvais sort sur la fille de l'homme qui l'a trahie. Mais à la fin, elle renonce à son projet de vengeance. Le film montre que les actions des méchants ne sont pas toujours le résultat d'une pure méchanceté, mais peuvent être motivées par des expériences douloureuses et des injustices subies. De plus, il remet en question la notion de rétribution en montrant que les conséquences de nos actions ne sont pas toujours aussi claires et nettes que dans *La Belle au bois dormant*. Il note ainsi que la justice peut être complexe et subtile et que les actions justes ne sont pas toujours récompensées de manière évidente et immédiate. Ainsi, la sorcière réalise que son désir de vengeance ne lui apporte pas de satisfaction et ne résout rien. Donc, elle le modifie et décide de travailler pour le bien-être d'Aurore. Elle comprend également que la punition et la vengeance ne sont pas des solutions durables et qu'il est préférable de chercher des moyens plus constructifs pour résoudre les conflits.

### **III.2. L'hyperréalité dans un monde magique**

L'hyperréalité est un thème récurrent dans les films de fantasy, qui tendent à représenter le monde fantastique de manière plus réaliste que les films de fantasy traditionnels. Dans le cas de *Maléfique*, l'hyperréalité est utilisée pour créer un effet de

dépaysement et de confusion entre le réel et le fictif. Le monde de *Maléfique* est un monde où la magie est omniprésente. Les créatures et les éléments naturels sont représentés de manière hyperréaliste, comme s'ils étaient des produits de la technologie numérique. Par exemple, les ailes de Maléfique sont des ailes de dragon en CGI qui sont extrêmement réalistes. Les paysages du film, tels que la forêt enchantée ou le château de Maléfique, sont également représentés de manière hyperréaliste, avec des couleurs vives et des textures détaillées. Les créatures du film, telles que les fées ou les trolls, qui sont représentées de manière hyperréaliste, comme si elles étaient des animaux ou des plantes réelles.

Sous l'influence de l'effet produit, le spectateur est amené à se demander si ce monde est réel ou s'il est simplement une illusion créée par la magie de *Maléfique*.

En plus de la représentation hyperréaliste du monde fantastique, il existe d'autres aspects d'hyperréalité dans le film. Ces aspects sont liés à la représentation des personnages et des relations entre eux. L'un des aspects les plus frappants d'hyperréalité dans *Maléfique* est la représentation de Maléfique elle-même. Angelina Jolie incarne le personnage avec une telle puissance et une telle conviction qu'elle en devient presque irréelle. Maléfique est à la fois belle et terrifiante, à la fois humaine et monstrueuse. Elle est une figure complexe et ambivalente qui défie les conventions du bien et du mal.

La relation entre Maléfique et Aurore est également représentée de manière hyperréaliste. Aurore est à la fois une enfant innocente et une jeune femme puissante. Elle est à la fois une victime et une héroïne. Sa relation avec Maléfique est complexe et ambiguë. Elle est à la fois amour et haine, compassion et vengeance.

### III.3. La réinterprétation et la renarrativisation

Le film *Maléfique* est une réinterprétation et une renarrativisation du conte de fées *La Belle au bois dormant*. Il s'agit d'une réinterprétation critique, qui vise à remettre en question les conventions traditionnelles du conte de fées.

Kibédi Varga dans son article intitulé *Le récit postmoderne* note bien sur la renarrativisation et son importance dans la pensée postmoderne : « Ce qui caractérise le plus profondément peut-être la nouvelle littérature postmoderne, c'est la renarrativisation du texte, c'est l'effort de construire de nouveau des récits. » (Kibédi Varga, 1990, p. 16)

Puis il explique le processus de réécriture dans le récit de fantasy :

« Pour retrouver le sujet, pour lui rendre sa responsabilité morale et politique [...], il faut donc lui rendre ses récits, lui réinventer ses histoires (toujours au pluriel). A ce début de l'ère postmoderne, cet effort ne peut sans doute encore se faire que sur le mode ironique, dans le sens large que le romantisme allemand donnait à ce terme. Dans la littérature, cette ironie adopte deux formes, celle de la réécriture et celle du déguisement. » (Kibédi Varga, 1990, p. 17)

La réinterprétation du personnage de Maléfique est l'un des aspects les plus importants du film. Dans le conte de fées original, Maléfique est une sorcière maléfique qui lance un sortilège sur la princesse Aurore. Dans le film, Maléfique est présentée comme une fée noble et protectrice, qui est trahie par le roi et la reine. Cette réinterprétation du personnage de Maléfique rend le personnage plus nuancé et plus intéressant. Maléfique n'est plus simplement une méchante fée qui est là pour embêter les autres, mais une femme qui a été blessée et qui cherche à se venger. Ces caractéristiques la rendent plus humaine et plus proche de nous.

La renarrativisation du film est également importante. *Maléfique* se déroule dans un contexte différent du conte de fées original. Le film se déroule dans un royaume médiéval. Etant plus sombre et plus réaliste que le conte de fées original, il explore des thèmes plus complexes, tels que la nature du mal, la vengeance et l'amour. Ces thèmes sont plus pertinents pour les spectateurs contemporains. A la fin du film, le narrateur, après avoir raconté tout l'histoire, mentionne que :

« Alors, vous voyez, le récit n'est pas exactement comme il a été raconté. » (01:27:00)

De plus, le film met également en évidence les thèmes de la féminité et du pouvoir. Maléfique est présentée comme une femme puissante et indépendante, qui ne se conforme pas aux attentes traditionnelles de la société. Cela remet en question les stéréotypes de genre et propose une nouvelle interprétation du personnage.

#### III.4. L'intertextualité : *Maléfique* vs. *La Belle au Bois Dormant*

Le film *Maléfique* peut être considéré comme présentant des éléments d'intertextualité dont les plus importants sont comme suivant :

1. Réinterprétation du personnage : Dans le film, le personnage de Maléfique est présenté sous un angle différent de celui du conte original. Alors que le conte traditionnel la dépeint comme une méchante sorcière, le film explore ses motivations et son histoire personnelle, montrant une dimension plus nuancée de son personnage. Cette réinterprétation offre une nouvelle perspective de Maléfique, créant ainsi un lien intertextuel avec le personnage d'origine.

2. Références visuelles : Le film utilise des références visuelles qui rappellent le conte de fées classique. Par exemple, la scène emblématique du sommeil de la princesse Aurore est reproduite,

mais avec une interprétation légèrement différente. Ces références visuelles établissent un lien visuel avec l'histoire d'origine et invitent les spectateurs à faire des comparaisons et des associations intertextuelles.

3. Dialogues avec l'histoire d'origine : Le film établit un dialogue avec le conte *La Belle au bois dormant* de diverses manières. Il revisite certains événements clés de l'histoire, tels que la malédiction de sommeil lancée sur Aurore. De plus, il explore les motivations et les sentiments de Maléfique, offrant ainsi une nouvelle perspective sur les événements du conte. Le film fait référence à l'animation classique de Disney, *La Belle au Bois dormant*, en reprenant des éléments visuels tels que le château, les costumes et le design des personnages.

D'ailleurs, le film peut intégrer d'autres références intertextuelles, telles que des motifs narratifs communs dans le genre des contes de fées ou des influences visuelles provenant d'autres œuvres cinématographiques. Quelques autres motifs narratifs communs dans le film sont la présence d'une malédiction, la figure d'une méchante sorcière et le thème de l'amour véritable.

### **Conclusion**

Nous avons essayé d'analyser le film *Maléfique* selon les caractéristiques postmodernistes. En effet, étant un mouvement complexe et contemporain qui est né sous l'influence d'une multitude de facteurs, le postmodernisme se définit par certaines particularités qui le font distinguer des autres courants artistiques. Ainsi, l'étude des métarécits traditionnels, considéré comme l'un des principes importants du mouvement, nous a conduits à d'autres caractéristiques telles que la renarrativisation, l'hyperréalité et l'intertextualité. Le film *Maléfique*, ayant pour origine le conte de fée *La Belle au bois dormant*, se différencie de son modèle original pour

se rapprocher de la société contemporaine. Ainsi, les notions traditionnelles de l'amour conventionnel et de la vengeance seront bouleversées et transformées au profit d'une connaissance plus approfondie de la société humaine. En fait, nous sommes en présence d'une réalité sociale qui fait ébranler les normes déjà établies. Si les contes de fée rédigés par Perrault ou les frères Grimmes convenaient à la société moderne, la lecture des concepts qui y ont transmis n'est plus convaincante pour le lecteur postmoderne qui est confronté à la modification du cadre traditionnel de la société. Donc, la transformation des récits traditionnels ne résulte pas du seul intérêt de l'auteur pour une renarrativisation de l'histoire. Elle sied plutôt aux changements des structures sociales et à la découverte de la capacité infinie de la vie à engendrer de nouveaux aspects. C'est ainsi que le personnage de Maléfique n'apparaît plus comme la simple sorcière vengeresse qui essaie de blesser les autres sans raison logique. Elle sera la marraine raisonnable de la princesse, qui innocente et inconsciente des trahisons et vengeance, lui fait confiance. De même, *Maléfique* met l'accent sur la puissance féminine et maternelle qui triomphe du mal. Les aspects didactiques de modification de l'ancien conte de fée paraissent bénéfiques. En effet, le spectateur, l'enfant ou adulte, fait connaissance de l'aspect clair-obscur de l'être humain qui n'est ni entièrement bon ni complètement méchant. Ce qui lui procure une entrée consciente dans la société. Au cas où il s'agit des filles, elles ne seront plus attentives à l'arrivée d'un homme pour arranger leurs affaires. Ce changement du goût nous fait penser à Lukacs et à son idée selon laquelle la création d'une nouvelle forme artistique est en rapport étroit avec les exigences de la réalité sociale. Ainsi, le renouveau des œuvres artistiques et littéraires se définit par le renouveau social. De ce point de vue, l'étude du reflet des structures sociales

contemporaines dans les œuvres artistiques nous fournit l'occasion d'approfondir encore plus l'art postmoderniste et les changements qui en résultent.

### **Bibliographie**

- Ali Khan, M. (2017). Maléfique : Une réinterprétation postmoderne de La Belle au bois dormant. *IJASOS- International E-Journal of Advances in Social Sciences*, 3(8), 616 - 624. Récupéré sur Soleil, Lune et Thalie:  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Soleil,\\_Lune\\_et\\_Thalie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Soleil,_Lune_et_Thalie)
- Baudrillard, J. (1981). *Simulacres et Simulation*. Paris: Galilée.
- Booker, K. (2007). *Hollywood Postmodern*. Westport: Praeger.
- Booker, K. (2007). *Postmodern Hollywood: What's New in Film and Why it Makes Us Feel So Strange*. Westport: Praeger.
- Chen, J. (2020). De la princesse à la reine : une étude culturelle sur le féminisme dans Maléfique. *International Journal of Literature and Arts*, 127-133.
- David, D., & Matutina, S. (2020). La déconstruction des rôles de genre dans Maléfique de Disney. *International Journal of Innovative Science and Research Technology*, 1242-1244.
- Gontard, M. (2003). *le roman français postmoderne*. Paris: Hal open science .
- Gontard, M. (2003). *Le roman français postmoderne*. Paris: Hal open science.
- Gontard, M. (2019). *Ecrire la crise*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Guibet Lafaye, C. (2000). *Esthétiques de la postmodernité*. Paris: HAL.

- Heydari Beni, E., & Ayati, A. (2019). Lecture postmoderne de la quête d'identité chez Patrick Modiano. *Revue des Études de la Langue Française*, 83-94.
- Hundertmark, S. (2021). « Héroïne et méchante à la fois » – Réécriture du conte, révision de la méchante et récit du genre dans Maléfique (2014) de Disney. *Limina, volume 26.2*, 1-13.
- Hutcheon, L. (2006). *A Theory of Adaptation*. New York London: Routledge.
- Lyotard, J.-F. (1988). *Le postmodernisme expliqué aux enfants*. Paris: Galilée.
- Malpas, S. (2005). *Le Postmodern*. Abingdon: Routledge.
- Payandeh, H. (1390). *Les nouvelles en Iran les nouvelles postmodernes* (Vol. 3). Téhéran: Niloufar.
- Ramézani Fouklaei, M. (1400). *Les théories du roman postmoderne et le cinéma en Iran*. Téhéran: Niloufar.
- Üner, A. M. (2017). Transformation intertextuelle d'un conte de fées La Belle au bois dormant au Maléfique. *Balikesir University The Journal of Social Sciences Institute*, 371-382.
- Widyahening, C., & Wardhani, N. E. (2021). la Déconstruction des caractéristiaues de Maléfique dans le film Maléfique. *Linguistics and Culture Review*, 1453 - 1467.
- Zahédidahwaei, H. (1399). *Etude du concept de l'intertextualité dans le cinéma postmoderne*. Bandarabbas: Samté roshané Kalameh.